

# Fringants vétérans du jazz montpelliérain

Des concerts complets, mille adhérents et de jeunes talents au programme. Le Jazz Club de Montpellier ne s'est jamais aussi bien porté !

**Q**ui a dit que le jazz était une musique de vieux ? Certes, la moyenne d'âge des membres du Jazz Club de Montpellier (JCM) frôle les 70 ans. Mais cette association dynamique, fondée en 1996 par des musiciens passionnés, parvient à fédérer autour d'elle un réseau de jeunes musiciens régionaux qu'elle programme lors de ses soirées mensuelles, à l'image des Carolina Reapers Swing, vendredi 1<sup>er</sup> mars (voir encadré). *"Nous avons à Montpellier beaucoup de jeunes musiciens d'une trentaine d'années qui renouvellent le jazz des années 30",* estime André Joullié, trésorier du JCM.

**"Les jeunes ont compris que, dans le jazz, il y avait une base à laquelle ils devaient être initiés."**

**Django.** Le credo du club : le jazz New Orleans, originaire de Louisiane, et le middle-jazz des années 30 et 40. *"Les jeunes ont compris que, dans le jazz, il y avait une base à laquelle ils devaient être initiés. Nous avons la chance d'avoir ici des générations qui s'intéressent à cette musique",* explique Claude Étienne (photo), président du JCM, qui réunit désormais 1000 membres. Une vitalité qui doit beaucoup à la personnalité de cet ancien musicien professionnel de 88 ans. Dans les années 60, associé à *"tous les jazzmans de Marseille à Narbonne"*, il a fait venir les plus grands pour des concerts à Montpellier. *"Louis Armstrong et sa chanteuse Velma Middleton, qui sont venus jouer dans la cave du bar de l'Esplanade, Charlie Parker à la salle Rabelais, Bill Coleman et Django Reinhardt avec qui j'ai joué pour des bals étudiants..."*

## LE SWING DES CAROLINA REAPERS

Faire revivre le swing joué avant-guerre par *"les petits combos de Duke Ellington ou Benny Goodman"*. Voilà la mission que se sont fixée les Carolina Reapers Swing, en concert au Jazz Club de Montpellier vendredi 1<sup>er</sup> mars. À la manœuvre : le contrebassiste Fernando Morrison, instructeur de lindy hop, cette danse venue de Harlem dans les années 20. Fondateur du groupe montpelliérain en 2016, il tourne dans toute l'Europe à la rencontre des danseurs. *"Nous avons beaucoup de complicité avec eux",* estime le musicien.

**Renaissance.** Il y a 23 ans, ce groupe s'institutionnalise et s'installe dans la salle de concerts du café L'Inédit, rue Chaptal. Après une traversée du désert en 2012, il noue un partenariat avec la maison pour tous Albert-Camus, dans le quartier Croix-d'argent, qui met à leur disposition une salle pour ses soirées mensuelles, fréquentées par 200 à 300 personnes. *"Cela signe la renaissance du club",* estime Claude Étienne. *"Et aide à faire connaître le jazz à un public populaire, ajoute André Joullié. Sans compter que nous enregistrons 20 à 30 membres supplémentaires par soirée !"*

**Renouvellement.** Pour les groupes programmés, le JCM est aussi un lieu de rencontre. *"Nous pouvons ainsi échanger avec des vétérans du jazz",* explique Fernando Morrison, le leader des Carolina Reapers Swing. Le JCM réserve les premières parties de soirée à sa propre formation musicale,

les All-Stars. On y trouve des anciens pro comme Claude Étienne et Jeannot Azéma à la batterie, et des *"bons amateurs"* comme Michel Legris au piano et André Joullié au saxophone baryton... *"Cela nous permet de nous renouveler... et de faire patienter le public",* sourit Claude Étienne.

Mélanie Bulan

**VENDREDI 1<sup>er</sup> MARS à 20h à la Maison des rapatriés, place du Cardinal-Verdier.**  
Tél. 04 67 27 33 41 (MPT Albert-Camus).  
Entrée : 6 € + adhésion annuelle au réseau des MPT (3 €). Gratuit pour les moins de 18 ans. Repas complet sur place : 10 €.

Claude Étienne, président du Jazz Club de Montpellier.

